

NOUVELLE - FRANCE

REVUE MENSUELLE

Directeur : M. JACQUES AUGER

Volume I

1er Mai 1862

Numero 13

LE DARWINISME

I

Darwin ! ce nom a retenti dans le monde entier et rempli toutes les bouches, les plus doctes et les plus ignorantes, les plus humbles et les plus fières ; mais que représente-t-il réellement, ce grand nom, digne de tous les respects ? Malgré la popularité des principes qui font la base de sa doctrine, beaucoup de *philistins*, race naturellement bête et que la sélection naturelle ne parait pas près, hélas ! d'éliminer, les philistins, disons-nous, ne voient encore dans l'œuvre immense du naturaliste anglais que la fameuse queue de notre ancêtre préhistorique, appendice qui leur fait pousser des cris d'horreur, à eux qui mériteraient si bien d'en être affublés. Au dessus de ces niais malveillants qui dénigrent ce qu'ils ne connaissent pas et ce qu'ils ne comprennent pas, se trouve une catégorie intéressante d'hommes que leurs études n'ont pas initiés aux questions scientifiques, auxquels leurs occupations n'ont pas permis de réparer cette lacune fâcheuse, mais qui ont le désir de comprendre, de savoir, de s'assimiler quelque chose du grand mouvement qui porte notre époque à pénétrer les secrets de la nature, à trouver les lois éternelles qui président à l'ensemble de l'univers. C'est pour ceux-là que nous écrivons, c'est pour eux que nous tenterons de faire un résumé aussi clair que possible de la doctrine de Darwin, et pour arriver à ce résultat, nous aurons soin de définir tous les termes scientifiques que nous serons dans la nécessité d'employer. Et afin que quelques-uns de nos

lecteurs ne nous prennent pas pour un thuriféraire, prêt d'avance à soutenir le darwinisme et à l'encenser envers et contre tous, nous déclarons d'abord que jusqu'à plus ample démonstration, nous ne croyons pas à ce qui en fait le point principal pour le naturaliste, à la variabilité indéfinie des espèces.

Avant de définir la doctrine de Darwin et sans prétendre entrer dans des détails biographiques qui seraient hors de place ici, il nous faut pour l'intelligence de ce qui va suivre, dire quelques mots sur les commencements de la carrière du grand homme qui vient de mourir.

II

Né le 12 février 1809 à Shrewsbury, il prit ses grades à l'université de Cambridge en 1831, et la même année partit en qualité de naturaliste avec l'expédition du capitaine Fitzroy, visita le Brésil, la côte ouest de l'Amérique du sud, les îles de l'Océan Pacifique et rentra en Angleterre après cinq ans de navigation. Dans ce voyage il avait recueilli de nombreuses observations scientifiques qui parurent dans plusieurs ouvrages successifs, (1) qu'il a comme condensés et présentés sous une forme populaire dans son "Voyage d'un naturaliste autour du monde." A la même époque il donnait son ouvrage sur les coraux, (2) puis quelques années plus tard une monographie des cirrhipèdes pédoncules et sessiles. (3) (Les cirrhipèdes

(1) Journal of researches into the zoology and natural history of the various countries visited by H M S Beagle (1839). Zoology of the voyage of H M S Beagle (1840-43). Geological observations on south America (1846).

(2) The structure and distribution of coral reefs (1842).

(3) Monograph of the pedunculated and sessile Cirrhipedia (1851-53).